

**RENCONTRE** Dans une autre vie, Catherine Dubosson a été comptable et globe-trotter, mais c'est sur les bancs de l'école d'herboristerie de Sion qu'elle a approfondi sa véritable vocation. Elle est désormais cueilleuse de plantes.

# C'est grâce aux plantes bienfaitrices qu'elle s'épanouit aujourd'hui

Le jardin de Catherine Dubosson a de quoi surprendre. Le regard s'y perd dans un fouillis inextricable de sauvageonnes, tandis que sur la parcelle voisine, cultivée par le paysan urbigène qui lui prête ces 50 m<sup>2</sup>, de plantureux légumes s'alignent sur une terre bien désherbée. «Ce jardin est à mon image, un peu comme mes cheveux que je ne coiffe pas souvent! Je ne récolte pas beaucoup de légumes mais j'ai pu soigner et régaler quelques personnes», s'excuse presque la fée des lieux, tout de rouge vêtue. Quand les yeux s'habituent, les plantes une à une se défrichent. Il y a là absinthe, mélisse, immortelle, échinacée, fraisier, violette... Autant de fleurs, de saveurs et de couleurs dont l'herboriste s'enivre au quotidien et dévoile à qui le souhaite les vertus les plus secrètes. «Avec mes enfants, j'ai planté et semé à la volée beaucoup d'espèces médicinales et tinctoriales. Les plantes s'installent où elles veulent, à l'endroit qui leur convient le mieux. C'est une approche très expérimentale.»

## Tu seras secrétaire-comptable

Le regard de l'apprentie sorcière est confiant, le sourire apaisant. Mais le chemin fut tortueux avant d'en arriver là, même si les fleurs y sont apparues très vite. «Quand j'étais petite, nous passions nos vacances à la montagne, dans un chalet sans eau ni électricité. Il y avait une fontaine et je m'amusais à couvrir l'eau avec des fleurs, puis restais des heures à les contempler.



**Les plantes ont accompagné tout mon chemin de vie, mais elles ont pris leur temps avant de se dévoiler au grand jour.**

Un jour, j'ai basculé tête la première dans cet élixir floral et ma marraine – sans doute une bonne fée – m'a sauvée de justesse», raconte Catherine Dubosson. Face à l'orienteur scolaire de Monthey (VS), l'adolescente évoque son amour de la nature, des plantes et des cailloux, mais coche aussi sans trop réfléchir la case «employé de commerce» du formulaire, le métier de sa mère. Ni une ni deux, la voilà apprentie secrétaire dans un cabinet d'avocat-notaire, qui laissera peu de place à sa fantaisie. Certificat en poche, elle exerce son métier dans un EMS où, au-delà de la tenue des comptes, elle s'enrichit au contact des résidents et propose des ateliers de céramique. «J'ai adoré ce travail, mais à 24 ans j'ai eu besoin de larguer les amarres. J'ai pris une année sabbatique et suis partie seule, sac au dos, à pied, en voilier et en auto-stop, découvrir le monde.»

## Voyages et renaissance

Italie, Grèce, Pakistan, Népal, Tibet, Ladakh... Les pays, les voyages et les petits jobs s'enchaînent, car la jeune femme ne parvient plus à rentrer dans le rang. Après un long séjour en Inde, elle tombe malade. «On m'a ballottée trois semaines d'un hôpital à l'autre, entre vie et mort, avant que je sois rapatriée. Ici, j'ai lâché prise et suis revenue à la vie. J'ai dû réapprendre à marcher, j'étais comme un bébé mais avec une conscience. Remise sur pied, j'ai eu beaucoup de mal à accepter le côté sombre de l'humanité, et suis allée me ressourcer dans la nature, auprès des baleines», se souvient-elle. La rencontre de Renaud, son compagnon de vie, la stabilise en



© ANTOINE LAVOREL

Suisse, même si leur premier garçon, Soan, voit le jour dans un bus en Afrique du Sud. Le second, Tristan, naîtra dans les Préalpes vaudoises, dans la baignoire d'une maison en pleine nature. C'est là, dans son jardin et la montagne, que Catherine se reconstruit peu à peu, apprend le nom des fleurs, les goûte, les cueille, les sème à tout-va. Avidée d'apprendre, elle suit tous les stages possibles pour en savoir plus, découvre la pédagogie en forêt. Dorénavant, elle veut travailler avec les plantes, mais il lui faudra encore patienter. La famille déménage à Orbe (VD), pour se rapprocher de l'école Steiner d'Épendes où la maman déchaîne sa créativité dans la fondation du festival écolo Musicool, joyeux mélange de théâtre, d'art et de musique.

## Pour l'amour des simples

«En 2015, je me suis fait le plus beau cadeau de ma vie en m'inscrivant à l'Alchémille, l'école de plantes médicinales de Sion. Trois ans d'apprentissage, de balades, de rencontres et d'amitié, jalonnés de deuils, de drames et de chagrin que les plantes m'ont aidée à surmonter. Je leur dois tout ce que je suis aujourd'hui.» Pour les remercier, elle leur écrit des lettres d'amour. Dix monogra-

## SON UNIVERS

### UN OBJET

#### Mon vélo

«Il est rouge et je l'adore. Si la maison devait brûler, je le sauverais en priorité, avec aussi mon manteau de fourrure d'agneau.»

### UN LIVRE

#### «Les enfants de la terre», de Jean M. Auel

«Je le lisais jour et nuit.»

### UN ALIMENT

#### Du chocolat 100% noir

«J'en raffole. Je le mange avec des dattes.»

### UN FILM

#### «Angélique, marquise des Anges»

«Je pleure et je ris tout au long de ce film. Je m'identifie sans doute un peu au personnage.»

phies en hommage à dix plantes, qui constitueront le pilier de son mémoire de fin d'études. Amoureuse des beaux textiles, elle crée la robe Lune, en hommage au bouleau, arbre de la spiritualité, et coud les manteaux des fillettes-coquelicots, un mouvement de résilience poétique en faveur de l'agriculture bio et les plantes des moissons, qu'elle a imaginée et voit en plein champ cet automne. Tandis que le rouge du coquelicot ponctue chaque pièce de son appartement, ses dernières cueillettes sèchent à côté du grand lit. Et dessous, son trésor: une collection de bocaux d'herbes et de fleurs séchées aux couleurs harmonieuses. Elle en fera des baumes, des tisanes et des potions magiques qui soignent, guérissent ou enchantent. «Je recherche la qualité avant tout. Les plantes sont précieuses et méritent des collections. Mon travail d'herboriste, c'est de l'amour et de la poésie, et c'est surtout cela que j'ai envie de transmettre.»

AINO ADRIAENS ■

**+ D'INFOS** Présentation contée et en musique du projet des fillettes-coquelicots le 14 septembre à l'AlternatYv Festival à Yverdon-les-Bains (VD) et le 21 septembre sous le chapiteau de la fête Tous pour demain, à Échallens (VD). [www.catherinedubosson.net](http://www.catherinedubosson.net)